pale attaque d'infanterie, se portant rapidement sur la ligne de retraite des Allemands vers l'est, et réussissant à entourer la ville de Montdidier, qu'ils prirent le 10, vers midi. Les réserves allemandes avaient été envoyées à Chaulnes afin de protéger cette ville contre l'attaque des Anglais. Les 11 et 12, les Français repoussèrent plusieurs contre-attaques et continuèrent à progresser sur tout leur front, depuis Montdidier jusqu'à l'Oise. Ils traversèrent le Matz et reprirent plusieurs villages sur la rive opposée. D'autre terrain fut gagné au sud et à l'est. Ce succès conduisit les troupes alliées dans les anciennes tranchées qu'elles occupaient en 1916. De fortes réserves allemandes, soutenues par de nombreuses batteries d'artillerie, firent sentir leur pression et l'offensive fut momentanément suspendue. Treize divisions d'infanterie et trois divisions de cavalerie de l'armée britannique avaient été engagées; en quatre jours elles s'étaient emparées de 21,850 prisonniers et de quatre cents canons. Les prisonniers appartenaient à vingt divisions allemandes différentes.

Le 18 août, l'une des armées françaises, commandée par le général Mangin, commença un mouvement en avant à l'est de l'Oise. Attaquant sur un front de neuf milles avec un grand nombre de chars d'assaut légers, qui lui permirent de détruire les emplacements de mitrailleuses, elle fit de rapides progrès. Avançant de nouveau le 20 août sur un plus large front, elle prit dix mille prisonniers et

s'établit sur la ligne de l'Ailette le 22 août.

Les troupes britanniques dirigèrent ensuite leurs opérations vers le nord. Le corps canadien et le deuxième corps américain furent envoyés dans cette direction, de nuit, par trains et auto-camions. Le 22 août, la troisième armée sous sir Julian Byng, renforcée par ces deux corps, attaqua dans la direction de Bapaume et atteignit la voie ferrée Arras-Albert. L'attaque fut alors dirigée au sud d'Albert; cette ville fut prise et les assaillants traversèrent l'Ancre. Les réserves allemandes accourues pour résister à cette attaque furent battues. Montauban fut pris le 26 et le lendemain la division de la Nouvelle-Zélande entrait à Bapaume. Le 23 août une autre avance fut réalisée le long de la Scarpe, au delà d'Arras, en dépit d'une résistance obstinée. La ville de Bray fut prise par d'autres troupes britanniques le 24 août. Le 26 août, le corps canadien agissant de concert avec le dix-septième corps britannique, enleva les positions allemandes de Monchy-le-Freux, Wancourt et Roeux; les réserves allemandes amenées le lendemain furent repoussées et un nouveau gain de terrain fut réalisé. Au sud, les Australiens par un mouvement rapide; prirent d'assaut Péronne le 31 après un combat corps à corps dans les rues de la ville, faisant de nombreux prisonniers. Far ces opérations, le flanc des positions allemandes sur la Somme était tourné: aussi l'ennemi dut-il se retirer sur la rive est de cette rivière. Les Alliés avaient engagé vingt-trois divisions qui, durant les dix derniers jours d'août, prirent 34,250 prisonniers et 270 canons: ils avaient vaincu trente-cinq divisions allemandes.

Les troupes françaises qui avaient été rendues disponibles par le raccourcissement de leur front, après le succès de leurs récentes opérations, se portèrent vers le nord et occupèrent l'un des secteurs